

drois que lorsqu'on écrit sur la Religion & la piété, on eût la maniere & le jugement de Judas Machabée; qui, pour me servir de l'expression de l'Écriture, *traitoit la sagesse avec une espece de magnificence, comme un bien qu'il possédoit & auquel il vouloit faire honneur.*

• Il ne faut pas confondre le P. Louis Lallemant, auteur de cette *Doctrine spirituelle*, avec le P. Jacques-Philippe Lallemant, dont nous avons une excellente *Paraphrase littérale des Psaumes*, & des *Réflexions sur le Nouveau Testament*, deux ouvrages précieux, & qu'il seroit difficile de remplacer complètement par un autre quelconque (a). Le P. Louis Lallemant, né en 1578 à Châlons-sur-Marne, est plus célèbre par ses vertus &

il y a bien de la légèreté à ajouter ainsi à la divine parole des choses qui ne lui appartiennent pas. Le mauvais exemple de beaucoup de prédicateurs ne justifie pas cet abus. Bossuet en gémissoit profondément, & se plaignoit des très-fâcheuses suites qui en résultoient. S. François de Sales désapprouvoit particulièrement ce qu'on racontoit d'incertain ou d'exagéré sur le purgatoire : il oppoisoit les consolations essentiellement inhérentes à l'état des âmes placées dans ce lieu d'expiation, à ce que des écrivains ou des parleurs indiscrets se hasardoient de nous apprendre sur la nature & l'étendue de leurs souffrances.

(a) On trouve l'un & l'autre chez J. F. Bassompierre à Liège; le dernier est presque achevé, & depuis long-tems on en distribue les six premiers tomes.